

BOURG-EN-BRESSE

Le Pays de Bresse prépare une fête du folklore



Le groupe folklorique garde son enthousiasme pour de nouveaux projets. Photo Progrès/Cécile CHAMBRON

« L'objectif premier des groupes folkloriques est de sauvegarder le folklore et le patrimoine vivant, les faire connaître partout où nous allons », a rappelé le président du groupe, Gérard Parrain, lors de l'assemblée générale. Le groupe folklorique Pays de Bresse tenait son assemblée générale. Malgré une année 2021 compliquée, huit prestations ont pu se dérouler pendant cette période. Notamment pour animer la descente des alpages, grande fête annuelle aux Deux-Alpes (Isère). Quant aux répétitions, indispensables pour pouvoir se produire à l'extérieur, une idée astucieuse a permis leur continuité. Grâce à la fabrication d'un grand parquet en bois, musiciens et danseurs ont pu se retrouver en plein air.

Puis, à l'automne, la reprise a eu lieu dans leur salle habituelle, Marthe Suchel. Et les finances du

groupe sont à l'équilibre, malgré tout. En 2022, six sorties ont déjà eu lieu et 15 autres sont programmées.

Les Traditionnades en juin

En 2019, la Fédération française de folklore avait demandé aux groupes locaux d'organiser une grande fête dédiée aux traditions et au patrimoine vivant. Le Pays de Bresse avait répondu à cet appel. Depuis, le report a permis une préparation approfondie. La première édition des Traditionnades aura lieu les 11 et 12 juin au domaine des Planons. Un autre groupe folklorique de la région a été invité, ainsi que plusieurs confrères. L'ensemble de cette manifestation sera gratuit. « C'est un gros projet, qu'on a à cœur de réussir », assure Martine Bouvard, secrétaire de l'association. Cet événement comprendra un marché des producteurs locaux le dimanche.

BOURG-EN-BRESSE

Une conférence autour de la reconstruction de Notre-Dame

Afin d'apporter son soutien financier à la restauration de la Chapelle des Jésuites, le Lions Club Spirales a choisi d'organiser une conférence sur la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Pour cela, le club service a fait appel à Bernard Benoit, architecte ingénieur, spécialisé dans la construction bois, qui a été choisi par le ministère de la Culture pour intervenir comme expert, assistant maître d'ouvrage sur le chantier de la reconstruction avec deux autres spécialistes de la filière France Bois Forêt. Son expertise l'a amené à s'intéresser à la place du bois dans l'édifice depuis la construction au XII^e siècle, au moment des modifications intervenues au XVIII^e siècle et aujourd'hui avec les exigences du développement durable.

Dans cette conférence, il abordera la mobilisation générale de la filière bois qui a fait don des mille trois cents chênes qui, pour la moitié ont au moins deux cents ans de vie. Dans l'objectif de reconstruction à l'identique, il ne manquera pas d'évoquer la manière de travailler le bois avec les techniques d'aujourd'hui mais aussi la



Bernard Benoit sur le chantier de Notre-Dame. Photo Progrès/DR

nécessité de reprise de techniques anciennes dans des points particuliers. Dans un édifice aussi emblématique où la charpente démarre à 58 m du sol et le sommet de la flèche atteint 96 m. Il va y avoir de quoi dire et questionner dans un débat qui promet d'être très intéressant.

De notre correspondante Josette BESSET

Notre-Dame de Paris, du sacré à la tragédie. Vendredi 11 mars à 19 h 30. Maison de la Culture et de la Citoyenneté, 4 allée des Brotteaux, Bourg-en-Bresse. Entrée : 15 €

AIN

Stéphane Trompille devrait briguer un second mandat

Élu avec la vague Macron en 2017, Stéphane Trompille s'est imposé, après des débuts chaotiques, comme un député travailleur et à l'écoute de son territoire. Il devrait briguer en juin un second mandat lors des élections législatives.

« En cinq ans, nous avons pris vingt à trente ans d'expérience ». À l'heure d'évoquer son mandat, Stéphane Trompille, député La République en Marche de la quatrième circonscription, n'y va pas par quatre chemins.

Il faut dire que l'impétrant novice en politique et élu en juin 2017 dans la foulée de l'élection d'Emmanuel Macron, a connu des débuts difficiles. Outre des incidents de parcours, largement relayés et commentés, le nouveau député était ainsi, en début de mandat, « ostracisé par les maires de (sa circonscription, en majorité de droite, qui ne l'invitaient même pas à leurs manifestations », se souvient le député qui, peu à peu, s'est imposé dans le paysage politique de sa circonscription.

Au service des territoires ruraux

« J'ai toujours été présent sur le terrain et essayé de faciliter les dossiers locaux, quelle que soit la couleur politique du maire de la commune », explique Stéphane Trompille, qui a aussi vu beau-



Stéphane Trompille est député sortant La République en Marche sur la 4^e circonscription de l'Ain. Photo Progrès/François LE STR

coup de ministres défilé sur son secteur.

« Cela a pu faire avancer beaucoup de dossiers qui étaient en stand-by », sourit celui que certains ont surnommé « l'homme qui murmure à l'oreille des ministres ». Fort de ses relations à Paris, le député Trompille a ainsi fait bouger les lignes dans les créations de casernes de gendarmerie. « J'ai l'impression d'avoir été utile pour le territoire », glisse le député de 39 ans qui devrait, sauf aléa de dernière minute, briguer un second mandat et veut rester « au service des territoires ruraux » qui font la majorité de sa circonscription.

En juin 2022, le député Trom-

pille sera-t-il le « dernier jedi » des marcheurs de 2017, puisque Olga Givernet semble menacée sur la 3^e circonscription, alors que « l'empire » Les Républicains, omniprésents dans l'Ain, contre-attaque avec l'un de ses serveurs les plus zélés, Aurane Reihanian, décidé « à rendre à la droite la circonscription » ? Le scrutin le dira.

Focalisé sur la campagne présidentielle, le député macroniste n'a pas officialisé sa candidature mais il entend poursuivre, comme proclamé dans son bilan de mandat, « une politique de proximité, faite d'écoute, d'échanges et surtout de solutions ».

François LE STR

BOURG-EN-BRESSE

Des lycéens sensibilisés aux dangers de la route grâce à des témoignages

Éduquer, informer, sensibiliser sur les comportements et les dangers de la route, c'est ce que sont venus faire Corinne Sapinet et Patrick, bénévoles à l'association Ain-Sécurité et prévention auprès des élèves du lycée Saint-Joseph. Sept séances (financées par l'Association de parents d'élèves de l'enseignement libre) ont été organisées pour les élèves des classes de terminales bac professionnel et de terminale CAP. « C'est une première car auparavant nous organisions des journées sécurité routière mais avec la crise sanitaire, rien n'a pu se faire depuis deux ans », a indiqué Laurence Descher, documentaliste.

Lundi 7 mars se sont déroulées les dernières séances animées par Corinne et Patrick. Des témoignages bouleversants mais pourtant biens réels. C'est la première fois que Patrick venait témoigner : « Mon fils Théo a perdu la vie à l'âge de 16 ans dans un accident de la route. Un chauffeur en état d'ivresse, un jour de novembre 2013, l'a arraché à ses parents, sa sœur et son frère. » Un papa qui a eu le courage et la force de raconter : « Ça n'arrive pas qu'aux autres, insistait Patrick. Faites atten-



Patrick et Corinne ont apporté leurs témoignages. Photo Progrès/Robert MAS

tion à vous. »

C'est ensuite Corinne qui a parlé de son terrible accident de moto : « Nous sommes là pour vous amener de la réflexion. Tous ces drames ont des impacts psychologiques importants, et font de gros dégâts ». En fin de séance, un questionnaire a été remis par l'association à chacun des lycéens restés bien silencieux durant les deux heures d'exposé durant lesquelles les intervenants n'ont cessé de

marteler les conseils face aux dangers de la route.

La sécurité routière fait état de moins de tués, mais davantage d'accidents et de blessés en 2021 sur les routes : 35 tués et 591 blessés pour 424 accidents

De notre correspondant Robert MAS

Contact et informations : ainsecurite.prevention@gmail.com Tél. 06 37 86 07 95